

Mise en place de groupes conversationnels

D'après Agnès Florin
Parler ensemble en maternelle
Editions ellipses 2002

Conversation :

« Ensembles d'échanges où tout en gardant plus ou moins une unité thématique, les types de codages, de genres de discours, de mondes, de catégories et de places respectives changent. Dans une conversation, ce sont les enchaînements qui font sens. »

Frédéric François
Pratiques de l'oral
Nathan pédagogie

Définition :

Le langage, à l'école maternelle se développe selon deux types de situations :

- Les moments d'expérimentation ou de restitution

Ces moments ont leurs propres finalités en dehors des activités langagières et portent sur des domaines disciplinaires spécifiques.

- Les moments où les activités langagières sont les matériaux sur lesquels porte l'activité : moments de langage.

C'est au sein de *groupes conversationnels* que va commencer le travail proprement dit des moments de langage.

C'est à partir des fonctionnements individuels pendant les moments de langage en grand groupe que les petits groupes conversationnels vont pouvoir être constitués :

3 petits groupes au sein d'une classe



6 à 10 élèves par groupe



grands parleurs

moyens parleurs

faibles parleurs

Constitution des groupes :

La constitution des groupes conversationnels se fonde uniquement sur la quantité de participation verbale en grand groupe.

Les enfants sont classés en fonction de leur nombre de prise de parole, indépendamment de tout critère de qualité de l'expression, depuis l'enfant qui a parlé le plus jusqu'à ceux qui n'ont pas pris la parole :

1. Le 1^{er} tiers correspond au groupe des *grands parleurs*
2. Le 2nd tiers correspond au groupe des *moyens parleurs*
3. Le 3^{ème} tiers correspond au groupe des *petits parleurs*

Il ne s'agit pas de constituer des groupes de niveaux mais de créer les conditions favorables aux prises de parole de chacun.

Observation, évaluation diagnostique :

Ce travail nécessite une observation extérieure :

Compter le nombre de prises de parole de chaque enfant au cours d'une séance en grand groupe (12 à 15 mn) :

Sur une liste des élèves, on inscrit un trait en face du nom d'un élève lorsque celui-ci prend la parole. En fin de séance, on totalise les traits.

Remarque : différencier à l'aide d'un code ++ les prises de parole plus longues qui départageront éventuellement les enfants lors du comptage.

Ce n'est pas l'enseignant de la classe qui anime le groupe qui procède au relevé.

C'est l'observateur qui classe les élèves et propose leur répartition à l'enseignant de la classe.

Mise en place Où ? Quand ? Comment ?

Lieu : l'idéal serait de déterminer un lieu spécifique pour la réunion du petit groupe afin que les enfants l'identifient à l'activité.

Si on ne peut faire autrement, rester dans la classe ; cela implique que les autres enfants se trouvent dans un autre lieu à ce moment là.

Fréquence : .offrir en moyenne une séance conversationnelle à chaque petit groupe tous les 15 jours.

Ceci est une affaire de concertation au sein de l'école.

Régulation Evaluation : un travail efficace concerne également les 3 groupes.

Ne pas porter plus d'attention aux faibles parleurs ; pour que ceux-ci puissent prendre facilement la parole dans le groupe classe, il faut que les grands parleurs apprennent à réguler leurs interventions.

Les groupes évoluent rapidement, les enseignants peuvent être tentés d'en modifier la composition. Cependant, les acquisitions risquent de ne pas être stabilisées et les élèves peuvent se retrouver en difficulté à nouveau.

Il est préconisé 3 à 4 mois de fonctionnement sans modification. Une autre composition des groupes peut alors être envisagée, après une nouvelle observation extérieure.

Une prise de notes régulière sur une fiche permet la planification des séances suivantes :

Date :		Thème :
Elèves	Quantité de participation :	Qualité de participation :
A		Eléments plus ou moins remarquables
B		
C		
D		
Impression d'ensemble :		
Alerte, difficulté à rester dans le thème, non-maîtrise de certaines notions...		

Un bilan en fin de trimestre permet de mesurer l'évolution, la stagnation ou la régression de chaque enfant dans les domaines suivants :

- Quantité et spontanéité des prises de parole
- Respect des règles conversationnelles
- Développement du lexique

- A-propos des interventions.

Ce bilan considère les comportements langagiers des élèves en petits groupes mais aussi à d'autres moments et dans d'autres situations.

Contenus :

- ❖ Avant tout, expliquer aux élèves la finalité de ces petits groupes : parler ensemble plus facilement parce qu'on est moins nombreux, se retrouver régulièrement dans un endroit précis pour que chacun puisse dire ce qu'il souhaite, pour que l'enseignant puisse mieux les écouter...
- ❖ Apprentissage des règles conversationnelles (quelques minutes en début de séance) :
 - demander la parole
 - ne pas répondre à la place d'un autre enfant
 - attendre que l'autre ait fini de parler pour dire ce que l'on a à dire

Avec les plus grands, une fois ces règles acquises, on peut travailler régulièrement la conduite de réunion en confiant à l'un d'eux, pendant un court moment, l'animation de la discussion et la répartition des tours de parole.

- ❖ Choix des thèmes conversationnels :

Choisir des thèmes familiers, attractifs pour les enfants et considérés comme faciles pour le groupe considéré (d'autant plus pour les faibles parleurs et les très jeunes enfants).

Encourager les élèves silencieux, sans renouveler l'invitation à parler, en leur signifiant qu'ils font bien partie du groupe, en considérant leurs réactions non verbales comme des participations effectives à la communication.

Qu'est-ce qu'aider un enfant à parler ?

La question de l'étayage

L'enfant apprend à parler dans une interaction avec l'adulte.

Il existe différentes formes d'étayage : l'étayage enfant-adulte, l'étayage enfant-enfant. Lors de l'étayage explicite, l'adulte aide l'enfant à dire ce qu'il ne pourrait pas dire tout seul.

Notre espèce est la seule où il y ait une relation de tutelle sous forme d'interaction.

Jérôme Bruner

L'étayage de l'enseignant :

- 1- enrôlement, création d'intérêt pour la tâche
- 2- finaliser la tâche, à court, moyen, long terme
- 3- analyse de la tâche en sous-tâches : étapes intermédiaires
- 4- maintien de l'orientation, rappel des acquis
- 5- signalisation des aspects déterminants de la situation, guider l'attention
- 6- contrôle de la frustration : encourager, féliciter
- 7-démonstration, commencement de l'action lorsque les aides indirectes ne suffisent pas.

Etre modélisateur : ne pas avoir peur de recourir à un langage académique, mettre à la disposition des enfants différentes manières de parler.

L'interaction langagière ne se fait pas seulement dans le sens *savoir/ignorance*, l'erreur de l'autre peut être plus productive que son savoir.

On observe l'étayage selon quatre points de vue :

- Le moment de l'intervention
- Le type de prise en compte du discours de l'enfant

- Les modalités linguistiques de l'interaction :
 - complémentarité : question/réponse
 - relation parallèle : dire à la place de l'enfant
 - métalinguistique : approbation, correction, reformulation
- Effets manifestes sur le discours de l'enfant
-

La volonté d'étayer peut se transformer en contre-étayage lorsque celui-ci vient à contre-temps.

L'idée fondamentale de **L.S Vygotsky**, *Les zones proximales de développement* selon laquelle il n'y a pas de développement purement interne au sujet mais un étayage de l'adulte :



Si l'adulte est en zone 1 ou 3, l'étayage se transforme en contre-étayage.

Le questionnement en question :

Le questionnement du maître est indispensable à la mise en parole :

- « qu'est-ce que c'est ? »
- « que fait-il ? »
- « pourquoi court-il ? »
- « comment penses-tu que ce soit arrivé ? »

Étayage et rituels :

En maternelle, il est nécessaire de faire des étayages ritualisables et repérables.

L'enfant apprend mieux dans les rituels, il y a moins de prise de risque. Le confort fait partie de l'apprentissage et permet de guider l'attention.

d'après *Pratiques de l'oral*
Frédéric François, Nathan pédagogie
 et
Comment les enfants apprennent à parler
Jérôme Bruner, Retz

Document n°2

Document n°3

Document n°4

Document n°6-1

Document n°6-2

Document n°7

Document n°8